

PROJET PETAPAN : À L'AUBE DE PRATIQUES POUR SOUTENIR LA RÉUSSITE D'ÉLÈVES AUTOCHTONES EN MILIEU URBAIN



Christine Couture, professeure, Université du Québec à Chicoutimi

Équipe de recherche : Marco Bacon, Loïc Pulido, Elisabeth Jacob, Constance Lavoie, Catherine Duquette, Dominic Bizot, Emmanuelle Arousseau, Lauriane Blouin, Danysa Régis-Labbé, Shannon Blacksmith-Charlish, Pascaline Pacmogda, Lorraine Tremblay. **Partenaires**¹ : Johanne Allard, Claudette Awashish, Isabelle Boivin, Catherine Gagné, Marc Girard, Josie-Ann Bonneau, Centre de services scolaire des Rives-du-Saguenay, Centre d'amitié autochtone du Saguenay et Centre des Premières Nations Nikanite de l'Université du Québec à Chicoutimi

MISE EN CONTEXTE

Né d'une initiative de parents autochtones de Saguenay désirant avoir un projet scolaire pour sécuriser leurs enfants, ainsi que pour maintenir leurs langues et leurs cultures, le projet Petapan se déploie dans une école de quartier qui accueille des élèves innus et atikamekw habitant différents secteurs de Saguenay. En langues innue et atikamekw, *Petapan* signifie « aube », nom choisi par les parents pour symboliser l'espoir.

Ce projet mise sur la valorisation des traditions, des langues et des cultures des Premières Nations et veut offrir aux élèves autochtones un milieu de vie sain, sécurisant, stimulant et accueillant. Les services éducatifs assumés par le centre de services scolaire sont complétés par des ateliers de langues et de cultures, des camps linguistiques et de l'aide aux devoirs offerts par le Centre d'amitié autochtone du Saguenay (CAAS). Parmi les services disponibles à l'école, notons les suivants : un soutien aux parents offert par une travailleuse sociale; un enseignement adapté aux élèves autochtones; des services de francisation, d'éducation spécialisée et d'orthopédagogie; et un service de garde ainsi qu'un transport scolaire offert gratuitement. En outre, le personnel scolaire est sensibilisé aux cultures et aux réalités autochtones.

L'une des visées de ce projet est de développer des pratiques éducatives novatrices, respectueuses des préoccupations des parents et de leurs cultures, pour soutenir la réussite d'élèves autochtones en milieu urbain. Afin d'appuyer le développement de ces pratiques et de les documenter, des chercheurs de l'Université du Québec à Chicoutimi (UQAC) associés au Centre des Premières Nations Nikanite (CPNN) se sont joints au projet. Cette collaboration permet de

faire connaître l'expérience du projet Petapan grâce à un volet recherche. Dans cet article, les objectifs de ce volet recherche sont présentés, suivis d'une description du projet. Des éléments structurants, des exemples de pratiques, des retombées perçues par des parents autochtones ainsi que des constats sur le cheminement des élèves issus d'entrevues réalisées avec les enseignants et intervenants sont également présentés.

OBJECTIFS VISÉS

Un des éléments déterminants pour favoriser la réussite des élèves autochtones serait le maillage entre la culture et les pratiques éducatives (Brant Castellano et al., 2014; Kanu, 2007). Considérant qu'environ 45 % des populations autochtones résident dans les centres urbains hors de leur communauté (Lévesque et Polèse, 2015), ce maillage pose des défis importants (Direction des services aux autochtones et du développement nordique, 2015). Ces défis concernent autant l'intégration de modèles d'apprentissage respectant la culture autochtone (Conseil canadien sur l'apprentissage, 2007), de savoirs culturels et de pratiques d'enseignement autochtones (Beckford et Russel, 2012; Commission de vérité et réconciliation du Canada, 2015) que l'apprentissage de la langue de scolarisation (Lavoie, Mark, et Jenniss, 2014) ainsi que d'autres questions relatives au développement de l'enfant (Fortune et Tedick, 2008; Jacob, 2017). Il s'agit d'une question complexe qui nécessite de multiples expertises, ce qui explique l'importance d'y travailler collectivement en respectant la zone d'intervention de chacun. En plus des objectifs visés pour soutenir la réussite des élèves, des objectifs de recherche permettent de faire l'analyse des pratiques développées dans le cadre du projet Petapan.

Trois de ces objectifs consistent à :

1. Documenter les pratiques développées par l'école, la classe et les services éducatifs pour soutenir la réussite des élèves autochtones;
2. Analyser les éléments structurants et les limites des pratiques développées conjointement pour soutenir la réussite des élèves autochtones;
3. Analyser les retombées des pratiques développées conjointement pour les élèves, les parents et l'ensemble de l'école.

DESCRIPTION

Le projet Petapan préconise une approche de sécurisation culturelle (Blanchet Garneau et Pepin, 2012; Brascoupé et Waters, 2009) pour soutenir la réussite d'élèves autochtones en milieu urbain. Cette approche souligne l'importance de porter une attention toute particulière à la langue et à la culture des élèves pour renforcer leur fierté et leur identité culturelle, ce qui se concrétise à différents niveaux : ateliers de langues et de cultures, aménagement de l'école et des classes, activités culturelles et collaboration avec le centre d'amitié. Déployé dans une école de quartier en milieu urbain, le projet s'inscrit également dans le cadre d'une éducation interculturelle qui permet l'enrichissement mutuel et qui valorise la diversité et le partage culturels.

Le projet vise aussi, pour les élèves autochtones, le développement d'une image de soi plus valorisée en reconnaissant le mérite de leur héritage culturel (Banks et McGee Banks, 2010). L'interaction entre les groupes est au cœur de ce projet puisque la sécurisation culturelle est aussi une question de conscientisation et de sensibilisation (Koptie, 2009) aux réalités autochtones et une question d'autochtonisation (Battiste, 2013). Cette interaction est rendue possible par des activités partagées avec tous les élèves de l'école et par l'implication des parents. Pour que la sécurisation culturelle puisse être assurée dans une école en milieu urbain, le cadre de l'éducation inclusive doit être appliqué pour faire de l'école un lieu qui, plutôt que d'effacer les différences, les met en valeur et se met au service de la réussite de tous les élèves, en visant le développement du plein potentiel de chacun (Conseil supérieur de l'éducation du Québec, 2017). L'éducation inclusive s'inscrit d'ailleurs dans une approche systémique et holistique (Conseil supérieur de l'éducation du Québec, 2017; Potvin, 2014) faisant écho aux modèles d'apprentissage autochtones (Archambault, 2010; Dragon, 2007).

Considérant l'importance du point de vue des acteurs dans le développement et l'analyse de pratiques éducatives adaptées au milieu, et en concordance avec les principes de reconnaissance et de réciprocité de la recherche autochtone (Jacob, 2017; Wilson, 2008), une démarche de recherche collaborative (Desgagné et al., 2001) a été mise en place. Pour faire l'étude des pratiques développées dans le cadre du projet Petapan, des entrevues ont été réalisées, en mai et juin 2019, auprès de 41 répondants comprenant des administrateurs, des enseignants, des animateurs de langues et de cultures, des professionnels en soutien à l'enseignement, du personnel scolaire ainsi que des parents d'élèves. Les propos recueillis permettent de dégager les éléments structurants ainsi que des exemples de pratiques qui s'y rattachent. Le tableau 1, à la page suivante, présente les éléments structurants et les exemples de pratiques évoqués par les répondants.

Dans l'ensemble, nous constatons que le développement de pratiques pour soutenir la réussite des élèves autochtones repose sur l'engagement de plusieurs acteurs qui travaillent ensemble à mieux connaître et à mettre en valeur les langues et les cultures autochtones.

**Le projet éducatif
« S'unir pour mieux bâtir »
est révélateur de cet engagement
collectif qui interpelle tous
les membres de l'équipe-école.
Chacun y évolue et y contribue
à son rythme, ce qui représente
un pas vers la réconciliation.**

Les propos recueillis lors des entrevues menées au printemps 2019 révèlent que pour les parents, le projet Petapan représente :

- Un pont entre les cultures;
- Une sécurisation pour leurs enfants en milieu scolaire;
- Une reconnaissance de leurs langues et de leurs cultures;
- Une occasion d'affirmer leurs identités culturelles avec fierté;
- Une paix d'esprit qui permet de faire des études supérieures sans s'inquiéter pour leurs enfants.

Plusieurs répondants témoignent de leurs constats sur le cheminement des élèves en identifiant les éléments suivants :

- Confiance, fierté, identités culturelles, langues et cultures;
- Ouverture à l'autre;
- Interactions avec les pairs et les adultes, vivre-ensemble;
- Progression dans l'apprentissage de la langue d'enseignement;

- Transition plus facile d'un cycle à l'autre lorsque les élèves sont dans le projet dès l'éducation préscolaire;

- Fort sentiment d'appartenance à l'école, qui est source de motivation.

CONCLUSION

Les quelques éléments structurants et propos présentés dans cet article témoignent de retombées importantes d'une approche de sécurisation culturelle, concept qui vient du domaine de la santé et qui sous-tend une protection de l'identité culturelle et du bien-être (Blanchet Garneau et Pepin, 2012; Brascoupe et Waters, 2009).

TABLEAU 1
Éléments structurants et exemples de pratiques du Projet Petapan

Éléments structurants	Exemples de pratiques
Projet éducatif rassembleur	<ul style="list-style-type: none"> • Engagement de tous les membres de l'équipe-école dans le projet • Conscientisation et sensibilisation de toute la communauté scolaire • Mise en valeur des langues et des cultures autochtones dans toute l'école (aménagement, activités) • Activités collectives de rencontre et de partage culturel • Activités de rencontre et de partage culturel au service de garde • Semaines culturelles et interculturelles
Collaboration avec le Centre d'amitié autochtone	<ul style="list-style-type: none"> • Ateliers de langues et de cultures offerts par le centre d'amitié • Journées pédagogiques animées par le centre d'amitié • Camps linguistiques • Aide aux devoirs offerte au centre d'amitié par des étudiantes autochtones de l'UQAC inscrites dans un programme en enseignement
Travailleuse sociale à temps plein	<ul style="list-style-type: none"> • Communication et suivi régulier avec les parents • Organisation d'activités de rencontre et de partage culturel et participation à celles-ci • Participation au groupe d'implication parentale
Établissement d'un lien de confiance avec les parents	<ul style="list-style-type: none"> • Rencontres organisées par la direction • Implication d'un parent au conseil d'établissement de l'école • Rencontres avec les enseignantes • Collaboration et soutien des intervenants du centre d'amitié
Ateliers de langues et de cultures intégrés dans l'horaire des élèves	<ul style="list-style-type: none"> • Ateliers offerts dans la langue maternelle des élèves (innu ou atikamekw) par le centre d'amitié • Utilisation de références culturelles significatives pour les élèves • Ateliers offerts à tous les élèves de l'école • Chants de Noël appris par tous les élèves de l'école
Enseignants titulaires volontaires et engagés dans la réussite de leurs élèves	<ul style="list-style-type: none"> • Apprentissage de mots et de références culturelles autochtones avec les élèves • Réflexion sur l'apprentissage de la langue d'enseignement • Participation à des colloques • Recherche de matériel didactique qui intègre la culture • Utilisation de littérature jeunesse autochtone • Aménagements de classe permettant des pédagogies actives et intégrant des références culturelles • Valorisation des langues et des cultures autochtones

En éducation, les mêmes principes s'appliquent pour établir les bases de la réussite des élèves. Notons à ce propos que, selon Potvin (2010), la réussite éducative vise « le développement total ou global des jeunes, soit au niveau physique, intellectuel, affectif, social, moral (spirituel) » (p. 1-2), dimensions qui sont présentes dans les propos recueillis. Le Conseil supérieur de l'éducation du Québec (CSÉ, 2017) va dans le même sens en précisant que « la réussite éducative est une notion beaucoup plus large que le simple fait d'obtenir un diplôme. Celui-ci, en effet, n'atteste que d'une dimension de la réalité scolaire des élèves. La réussite éducative au primaire et au secondaire touche l'engagement de l'élève dans son projet éducatif, son sentiment d'appartenance à l'école et son développement personnel et professionnel » (p. 6).

Dans cette perspective, les propos recueillis indiquent que le projet Petapan contribue à soutenir la réussite des élèves autochtones en milieu urbain par la valorisation des langues et des cultures qu'il préconise, l'accueil et le soutien offerts aux élèves et aux familles, le dévouement des membres de l'équipe-école et le sentiment de sécurité et d'appartenance qu'il génère. C'est un projet inspirant dont le développement se poursuit grâce à l'engagement de toute une équipe. ♦

Notes

¹ Avec le soutien financier du ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur du Québec (MÉES), du centre de services scolaire des Rives-du-Saguenay et de la Fondation de l'Université du Québec à Chicoutimi (FUQAC).

Références

- ARCHAMBAULT, H. (2010). Quels sont les facteurs favorisant ou inhibant la réussite éducative des élèves autochtones?, *First Peoples Child & Family Review*, 5(2), 107-116.
- BANKS J. A. et MCGEE BANKS C. A. (2010). *Multicultural Education: Issues and Perspectives*, 7^e éd, John Wiley & Sons Inc.
- BATTISTE, M. (2013). *Decolonizing Education; Nourishing the Learning Spirit*, Purich.
- BECKFORD, L. C. et RUSSEL, N. (2012). *L'éducation au service de la viabilité écologique – Intégrer les philosophies et les pratiques indigènes*. Université de Windsor. <http://www.ontla.on.ca/library/repository/mon/26007/318861.pdf>
- BLANCHET GARNEAU, A. et PEPIN, J. (2012). La sécurité culturelle : Une analyse du concept. *Recherches en soins infirmiers*, 4(111), 22-35.
- BRANT CASTELLANO, M., STONECHILD, B. et MCKEE, D. (2014). What needs to change? *Education Canada*, 54, 10-12.
- BRASCOUPÉ, S. et WATERS, C. (2009). Cultural Safety – Exploring the Applicability of the Concept of Cultural Safety to Aboriginal Health and Community Wellness. *Journal de la santé autochtone*, 5, 6-41.
- Commission de vérité et réconciliation du Canada. (2015). *Honorer la vérité, réconcilier pour l'avenir : sommaire du rapport final de la Commission de vérité et réconciliation du Canada*. McGill-Queen's University Press.
- Conseil canadien sur l'apprentissage. (2007). *Redéfinir le mode d'évaluation de la réussite de l'apprentissage chez les Premières nations, les Inuits et les Métis*. http://www.bdaa.ca/biblio/recherche/cca/redefining_success_measured_fr/redefining_success_measured_fr.pdf
- Conseil supérieur de l'éducation du Québec. (2017). *Pour une école riche de tous ses élèves : s'adapter à la diversité des élèves, de la maternelle à la 5^e année du secondaire*. Bibliothèque numérique canadienne. <https://www.cse.gouv.qc.ca/wp-content/uploads/2017/10/50-0500-AV-ecole-riche-élèves.pdf>.
- DESGAGNÉ, S., BEDNARZ, N., COUTURE, C., POIRIER, L. et LEBUIS, P. (2001). L'approche collaborative de recherche en éducation : Un rapport nouveau à établir entre recherche et formation. *Revue des sciences de l'éducation*, XXVII(1), 33-64.
- Direction des services aux autochtones et du développement nordique. (2015). *Guide des initiatives inspirantes pour la réussite éducative des élèves autochtones*. Ministère de l'Éducation, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche du Québec.
- DRAGON, J.-F. (2007). Motivation et réussite scolaire en contexte autochtone : l'expérience d'élèves d'une communauté québécoise [mémoire de maîtrise inédit, Université du Québec à Trois-Rivières]. Cognitio. <http://depot-e.uqtr.ca/id/eprint/1838/>.
- FORTUNE, T. W. et TEDICK, D. J. (dir.). (2008). *Pathways to multilingualism : Evolving perspectives on immersion education*. Multilingual Matters.
- JACOB, É. (2017). Les rôles d'enseignantes atikamekw à l'éducation préscolaire pour favoriser l'émergence de l'écrit en contexte de jeu symbolique : une recherche collaborative en milieu autochtone [thèse de doctorat, Université du Québec à Montréal]. Archipel. <https://archipel.uqam.ca/11399/>.
- KANU, Y. (2007). Increasing School Success Among Aboriginal Students: Culturally Responsive Curriculum or Macrostructural Variables Affecting Schooling? *Diaspora, Indigenous, and Minority Education*, 1(1), 21-41
- KOPTIE, S. (2009). Irihapeti Ramsden: The public narrative on cultural safety. *First Peoples Child & Family Review*, 4(2), 30-43.
- LAVOIE, C., MARK, M.-P. et JENNISS, B. (2014). Indigenizing Vocabulary Teaching: An Example of Multiliteracies Pedagogy from Unamen Shipu. *Diaspora, Indigenous, and Minority Education*, 8, 207-222.
- LÉVESQUE, C. et POLÈSE, G. (2015). Une synthèse des connaissances sur la réussite et la persévérance scolaires des élèves autochtones au Québec et dans les autres provinces canadiennes. Réseau de recherche et de connaissances relatives aux peuples autochtones (DIALOG) et Institut national de la recherche scientifique (INRS). <http://espace.inrs.ca/id/eprint/2810/>
- POTVIN, M. (2014). Diversité ethnique et éducation inclusive : fondements et perspectives. *Éducation et sociétés*, 33(1), 185-202.
- POTVIN, P. (2010). La réussite éducative. Définition du concept. Document présenté au CTREQ.
- WILSON, S. (2008). *Research is ceremony. Indigenous research methods*. Fernwood Publishing.